

Dix ans après, que sont-ils devenus ?

Huit témoins des éditions précédentes des Rendez-Vous du Commerce ont fait un retour image, avant d'en venir à leurs motivations et ambitions du moment. Conviction et passion étaient au rendez-vous, malgré la situation économique difficile relevée par certains.

> **Dany Schlotterbeck**,
trois magasins à Ingwiller, un à
Sarreguemines, a toujours la foi :



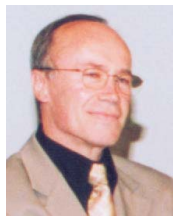
«Oui, j'y crois, mais je me pose des questions... Les commerçants travaillent de plus en plus et gagnent de moins en moins». Au commerçant de mettre en exergue certains illogismes liés aux indemnités versées aux chômeurs, ou encore le phénomène de délocalisation des productions de textile. <

> **Morena Christmann**,
magasin de lingerie à Molsheim



«L'union fait la force», clame la présidente d'association, engagée depuis douze ans. Il faut s'adapter aux évolutions, aux attentes des consommatrices, mentionnant l'évolution des tendances en matière de tissus, d'accessoires. «La lingerie est l'essence de la féminité, elle est devenue un vrai bijou». <

> **Bernard Hausser**,
un magasin d'optique, un salon
de thé à Soufflenheim, une agence
immobilière à Wissembourg



Convaincu de l'importance du commerce en milieu rural, il prône l'innovation permanente, la créativité. Soulignant le rôle social, il n'en est pas moins conscient des risques et des contraintes, mais mise sur sa connaissance du produit et de la clientèle.

Élément primordial : Bernard Hausser se fait toujours plaisir en travaillant.. <

> **André Marchand**, Rosheim



« Pour mon client, je suis présent ». , un slogan auquel il adhère depuis de nombreuses années dans le cadre de l'association interprofessionnelle qu'il préside. En intégrant la notion de service, il répond à la demande du client. Pourquoi irait-il voir plus loin alors qu'il est en présence de toutes les forces du commerce, de l'artisanat, du tourisme ? La réussite du commerce, pour André Marchand, est liée à un travail en partenariat actif avec les élus. <

> **Geneviève Werlé**,
Cyrillus à Strasbourg



Le commerce était sa passion lorsqu'elle a démarré son activité : ça l'est resté, même si aujourd'hui elle a plusieurs cordes à son arc : adjointe de quartier, elle apprécie ainsi de se rapprocher de sa formation première qui est l'urbanisme.

Elle ne s'ennuie jamais, et travaille toujours avec le même plaisir. «Le commerce est un métier de séduction, au niveau de l'accueil et des produits.» <

> **Bernard Gillet**,
prêt-à-porter masculin à Strasbourg
Mise sur l'innovation et du sur-
mesure

«Nous faisons partie des dinosaures». observe le commerçant, qui a déménagé de la rue des Hallebardes à la rue des Serruriers il y a deux



ans. Catastrôphé par l'omniprésence de succursalistes et franchisés dans les rues de Strasbourg, il est persuadé que ses confrères indépendants qui ont disparu sont ceux qui n'ont pas su adapter leur gestion des stocks et des produits aux comportements des consommateurs. Selon lui, les réductions à -50% décrédibilisent les commerçants. <

> **Josiane Arnold**,
Super U à Ingwiller et Hoenheim



«Positivez !» lance la commerçante créative et performante qui vient d'être nommée chevalier dans l'ordre national du mérite. Il faut garder le sourire et positiver, c'est ce qu'elle a fait, pour partie grâce aux encouragements de son mari.

En étant les meilleurs, les clients sont convaincus. S'approchant de la retraite, Josiane Arnold se déclare prête à s'impliquer dans la formation des jeunes et «à les soutenir pour qu'ils réussissent». <

> **André Fischer**,
Catimini, Strasbourg et Haguenau



A toujours la passion du commerce, mais a trouvé une nouvelle orientation avec le basket-ball, en développant une activité d'agent sportif : «j'aide les basketteurs professionnels à trouver des clubs, à négocier des contrats».

Parallèlement, il s'implique dans la défense du commerce et lutte contre toute forme de concurrence déloyale comme les magasins d'usine. <